Recherche sur le Tableau Guernica de Pablo Picasso

|  |  |
| --- | --- |
| Date de début de la création : | 1er mai 1937 |
| Date d’achèvement de la création : | 4 juin 1937 |
| Lieu : | Paris |
| Propriétaire de la commande : | le gouvernement républicain de Francisco Largo Caballero |
| But de la commande : | le pavillon espagnol de l'Exposition universelle de Paris de 1937. |
| Message de l’œuvre : | le bombardement de la ville de Guernica, le 26 avril 1937. |
| Dimension : | |  |  | | --- | --- | | Hauteur : | 349,3 cm | | Largeur : | 776,6 cm | |
| Type de peinture : | huile ou acrylique, les historiens n’en sont pas sûre |
| But recherché : | une couleur mat qui ne brille pas |
| Inspiration de l’art : | Dans Guernica, Picasso fait un usage profane de l’Apocalypse de Saint-Sever. |
| Genre de L’œuvre : | Peinture historique et engagée |
| Catégorie (domaine / thématiques possibles): | Arts du visuel  Arts, Etats et pouvoir  Arts, techniques, expressions  Arts, ruptures, continuités |
| Où trouver l’œuvre : | Guernica a été exposée pour la 1ère fois dans le pavillon espagnol de l’Exposition Universelle de Paris en juillet 1937. |
| Lieu d’exposition : | Musée national de la Reine Sofia (Madrid) (depuis 1981) |
| Pourquoi si tard : | Picasso avait toujours fait savoir qu’il ne voulait pas que son tableau soit exposé en Espagne tant que Franco serait au pouvoir. |
| Conclusion : | Guernica est donc une œuvre engagée. |

|  |  |
| --- | --- |
| Pourquoi Guernica : | exprimer toute l'horreur et la colère que cet évènement avait suscitées en lui |
| Que lui à permis cette commande : | exposer une dénonciation des totalitarismes fascistes qui étaient intervenus militairement dans ce bombardement, juste à côté des pavillons monumentaux de leurs pays respectifs |
| Combien d’étude y a-t-il eu entre la première et la version finale : | 45 études préliminaires qu'il a conservées, datées et numérotées |
| Que pouvons nous en tirer de cette quantité de versions : | il a organisé ce travail préparatoire de manière logique et systématique. |
| Début de la réalisation : | 11 mai 1937 |
| Fin de la réalisation : | début juin 1937 |
| Lieu : | à Paris, dans son atelier du 7, rue des Grands-Augustins |
| Autres personne sur les lieux : | sa maîtresse |
| Nom : | Dora Maar |
| Rôle : | prit des photos de Picasso au travail et surtout des différentes étapes de la réalisation |
| Side Info : | Picasso utilisait ces photos en noir et blanc des états antérieurs de sa toile pour modifier la peinture, et notamment la balance des blancs et des noirs. Le but est que Guernica apparaisse comme une immense fresque compréhensible par tous |

|  |  |
| --- | --- |
| Composition et analyse | |
| Organisation : | Triptyque (forme classique du retable chrétien) dont les principales lignes de force forment latéralement des verticales et un triangle central, l'ensemble s'étageant sur une trame pyramidale. |
| description du centre : | La base du triangle est une ligne cohérente formée de masses blanches bien équilibrées : à gauche un soldat allongé, démembré (tête décapitée, bras droit coupé), avec une épée (ou un poignard) à la lame brisée dans la main droite, symbolise la mort ; au centre se dresse une fleur, symbole de la vie renaissant de la mort. Une femme dans l'embrasure de la porte fixe de son regard la lampe à pétrole qui symbolise l'espoir dans la « nuit » du bombardement. La figure centrale du tableau est un cheval hypostasié (ou une jument, selon les versions et les interprétations) qui hennit, horrifié (sa langue pointue comme un couteau exprimant la douleur), et dont le corps, recouvert de traits verticaux, comme des pointillés formant des lignes horizontales, est transpercé par une lance au niveau du flanc (ou du dos ?). Ainsi Picasso marie les libertés du cubisme (corps déformés par des angles de vue différents) avec la composition (pyramide et triptyque) de la peinture classique. |
| description de la droite : | À droite du tableau, un groupe de trois femmes désarticulées pleurent ou hurlent : une femme qui boîte (aux seins « boulonnés », symbolisant peut-être son enfant mort), dont le corps est déformé, disproportionné, et qui semble s'enfuir ; une femme « fantôme » (aux seins s'entrechoquant, pressés, avec des bouts en pointes de couteau) à une fenêtre tendant avec son bras étiré une lampe à huile vers le centre du tableau ; une femme tombant dans les flammes de sa maison incendiée, les bras levés vers le ciel et ses yeux en forme de larmes. En arrière-plan, des formes géométriques évoquent des immeubles incendiés, les flammes étant représentées par des triangles clairs. |
| description de la gauche : | À gauche, une femme porte son enfant mort, bras et tête ballants, et hurle de douleur. La tête rebroussée en arrière, la bouche s'ouvrant comme pour adresser une plainte au Ciel et laissant passer une langue pointue comme un poignard, les yeux en forme de larmes, sont autant de symboles évoquant son désespoir. Derrière elle se dresse un taureau impassible, symbole de l'Espagne, de la force et aussi de la cruauté. En haut à gauche, est figuré une ampoule-soleil (abat-jour ? Soleil ? Œil divin ou œil du peintre ? Métaphore du bombardement ?). Les hennissements du cheval (symbolisant les hurlements du peuple) se projettent pour se métamorphoser en une table sur laquelle pousse son ultime cri la colombe aux ailes brisées qui se perd dans l'obscurité du fond noir. Seule une trace de lumière dure éclaire l'oiseau, évoquant un rasoir qui lui tranche le cou. Ainsi, cette colombe blessée est une allégorie de la paix assassinée. |